



Mère Marie Virginie de Souza

DIOCÈSE DE LOKOSSA

Double action de grâce pour Mgr Victor Agbanou

P. 6-7



Photo / Victor GNINOU

Mgr Victor Agbanou, évêque émérite de Lokossa, célébrant ses 25 ans d'épiscopat et ses 80 ans de vie

ICI ET AILLEURS

PÈLERINAGE ANNUEL DU
DIOCÈSE DE PARAKOU

**Avec Jésus et
sa sainte Mère,
soyons tous
missionnaires !**

P. 4

60 ANS DES GROUPES
DU SACRÉ-CŒUR
DE JÉSUS

**Clôture du
jubilé à
Dassa-Zoumè**

P. 5

ARCHIDIOCÈSE DE
COTONOU

**30 ans de
l'Enfance
missionnaire**

P. 5

FLASH

AUMÔNERIE SAINT
ESPRIT D'ONIGBOLO
**Cérémonie de
prise d'aube
par les lecteurs**

P. 11

77^e SESSION PLÉNIÈRE ORDINAIRE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU BÉNIN

« L'Église nous invite à vivre une foi sans mélange et sans compromission »

(Communiqué final de la session plénière ordinaire de la **Conférence épiscopale du Bénin**)

La 77^e session plénière ordinaire de la Conférence épiscopale du Bénin s'est déroulée du 6 au 8 janvier 2026 à son siège à Cotonou. Entre autres sujets abordés, les évêques du Bénin se sont prononcés sur le risque permanent consistant à entretenir la confusion entre le culturel et le cultuel dans les cultes au Bénin. Ils invitent les fidèles à témoigner d'une foi sans mélange et sans compromission.

Communiqué final

Réunie du 6 au 8 janvier 2026 à son siège pour la deuxième Session Plénière Ordinaire de l'année pastorale 2025-2026, la Conférence Épiscopale du Bénin (C.É.B.) a rendu grâce à Dieu pour la vie de l'Église au Bénin et dans le monde. Elle profite de cette même occasion pour renouveler à tout le peuple béninois ses vœux d'une très bonne, heureuse et sanctifiante année remplie de grâces. Elle implore sur notre pays les grâces et bénédictions divines.

Tout au long de la Plénière, plusieurs sujets ont été abordés et quelques audiences accordées.

1. Au début de leurs travaux, les Évêques du Bénin ont procédé à un tour d'horizon sur la vie de leurs diocèses respectifs. Ce fut un moment d'échanges enrichissants non seulement sur les joies et initiatives pastorales, mais aussi sur les défis et préoccupations desdits diocèses. Cette phase importante fut suivie d'une séance de travail avec son Excellence Mgr Rubén Darío RUIZ MAINARDI, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo. Cette rencontre, expression de la communion entre les Évêques et le Représentant du Saint-Père, fut surtout un cadre privilégié d'écoute, de réflexion et d'orientations pastorales pour l'Église au Bénin.

2. Le 19 décembre 2025, en la Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo, son Excellence Mgr Aristide GONSALLO a célébré son 10^e anniversaire d'ordination épiscopale. De même, le 27 décembre 2025, en la Cathédrale Saint Pierre Claver de Lokossa, son Excellence Mgr Victor AGBANOU a rendu grâce à Dieu pour son 25^e anniversaire d'ordination épiscopale et ses 80 ans d'âge. Les Évêques du Bénin adressent aux heureux jubilaires leurs chaleureuses félicitations et implorent sur eux l'abondance des grâces divines. Que leur vie et leur ministère continuent de porter de nombreux fruits pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes !

3. Dans l'Église Catholique, la semaine du 18 au 25 janvier est dédiée chaque année à la Prière pour l'Unité des Chrétiens. À cette occasion, les Évêques du Bénin prient pour la concrétisation effective de ce vœu si cher au cœur de notre Seigneur Jésus-Christ pour ses disciples : Qu'ils soient un afin que le monde croie (Jn 17, 21). Par ailleurs, ils invitent tous les fils et filles de l'Église, quel que soit leur état de vie, à continuer d'œuvrer en faveur de l'unité à travers des comportements, initiatives et actes concrets qui promeuvent cet idéal commun. À nos frères et sœurs des autres Églises et confessions religieuses chrétiennes, les Évêques du Bénin renouvellent leur proximité et leur fraternité en Jésus-Christ. Que cette Semaine de prière pour l'unité des chrétiens soit l'occasion pour renforcer nos liens au-delà de la diversité de nos doctrines chrétiennes. Ainsi, notre témoignage commun de la foi en Jésus-Christ continuera d'impacter notre monde pour un meilleur rayonnement de l'Évangile, comme le recommande l'apôtre Saint Paul : *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous* (Eph 4, 5-6).

4. Le troisième dimanche du Temps Ordinaire est dénommé *Dimanche de la Parole de Dieu*. Cette année, l'événement sera célébré le 25 janvier 2026. Les Évêques du Bénin profitent de cette solennité pour encourager le peuple de Dieu à enraciner sa foi en Jésus-Christ, à travers la méditation régulière de la Parole de Dieu et sa mise en pratique dans la vie quotidienne : *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique* (Lc 11, 28). Et cette Parole de Dieu par excellence, c'est Jésus-Christ, Verbe incarné, Unique Médiateur et Sauveur qui vient briser nos chaînes et éclairer nos chemins. L'Église a toujours été favorable à l'Inculturation, purification et élévation de nos cultures par l'Évangile de Jésus-Christ, l'Unique Sauveur. Pour ce faire, elle rappelle le danger permanent du syncrétisme religieux et le

risque de confusion entre le culturel et le cultuel. Elle nous invite, en un mot, à vivre une foi sans mélange et sans compromission.

5. Les Évêques du Bénin bénissent Dieu pour les nombreuses grâces reçues au cours de l'Année jubilaire 2025 axée sur l'espérance. Ce fut un temps favorable de conversion, de renouveau spirituel et de consolidation de la foi. Ils adressent leurs vives félicitations et leurs encouragements aux prêtres, aux personnes consacrées ainsi qu'à l'ensemble des fidèles chrétiens pour les nombreuses et diverses initiatives prises au sein des diocèses et des paroisses tout au long de l'Année jubilaire. Ce sont des signes éloquentes d'une Église vivante, engagée et toujours en marche dans la grâce de Dieu. Ils saluent tout particulièrement les fidèles qui ont pris part au pèlerinage de Yamoussoukro, expression forte de la foi, de la communion ecclésiale et du témoignage chrétien. Conscients des difficultés logistiques rencontrées à cette occasion, les Évêques présentent leurs excuses paternelles et prient afin que le Seigneur transforme ces épreuves en sources de grâces et de bénédictions pour chacun et pour tous. Ils rassurent les fidèles que toutes les dispositions nécessaires seront prises en vue d'une meilleure réussite des prochains pèlerinages.

6. *Par ta lumière, nous voyons la lumière* (Ps 36, 9). Bientôt deux ans que la lumière du Christ brille dans nos maisons à travers la Télévision catholique *Lumen Christi TV*. Les Évêques du Bénin expriment leur profonde reconnaissance à tous et à chacun pour les soutiens multiformes - spirituel, moral et matériel - qui ont permis à ce rêve de devenir réalité. Ils saluent également le dévouement de toute l'équipe engagée au service de notre Télévision catholique. Ils saisissent la même occasion pour encourager vivement les fidèles chrétiens et les personnes de bonne volonté à poursuivre et à intensifier leur soutien financier, afin que la lumière de l'Évangile continue d'illuminer durablement nos vies.

7. *Marcher ensemble rend l'Église plus fidèle à l'Évangile et plus crédible dans sa mission* (cf *Instrumentum laboris*, N° 25). Depuis l'année 2021, sous l'impulsion du pape François de lumineuse mémoire, l'Église s'est résolument engagée dans une marche synodale, chemin de communion, de participation et de mission. Nous sommes dans la phase active de mise en œuvre des recommandations issues du Synode. Dans cet élan, toutes les composantes de l'Église - évêques, prêtres, personnes consacrées, laïcs, mouvements et communautés - sont invitées à s'engager pleinement dans cette marche collective et active. Pour ce faire, les Évêques du Bénin invitent tous les pasteurs et tout le peuple de Dieu à traduire en actes concrets les orientations du Synode, afin que la synodalité devienne un véritable style de vie ecclésiale, fondé sur l'écoute, la coresponsabilité et un témoignage plus fécond de l'Évangile.

8. Du 19 au 23 janvier 2026, au Centre Saint-Ambroise de Djougou, puis du 2 au 6 février 2026, au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah, se tiendra l'Assemblée provinciale de l'Union du Clergé Béninois (UCB). Cette rencontre constitue un véritable creuset de communion, de fraternité, de prière et de réflexion, offrant aux prêtres un cadre privilégié pour approfondir davantage leur vie sacerdotale et discerner ensemble les défis pastoraux de notre temps. Tout en encourageant une forte participation des prêtres à cette Assemblée, les Évêques invitent les fidèles chrétiens et les personnes de bonne volonté, à porter dans la prière, la réussite de cette rencontre afin qu'elle porte des fruits abondants pour l'Église au Bénin. Ils expriment d'ores et déjà leur vive reconnaissance à toutes les personnes de bonne volonté pour leurs divers apports et soutiens, qui contribueront à la réussite de cet important événement ecclésial.



77^e SESSION PLÉNIÈRE ORDINAIRE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU BÉNIN

Suite de la page 2

9. C'est dans un unique Esprit que nous avons été baptisés pour former un *seul corps* (1 Co 12, 13). Le pague national catholique est un signe visible de notre communion ecclésiale. Il symbolise notre marche synodale. Dans cet esprit, les Évêques du Bénin exhortent et encouragent vivement les curés de paroisses, les responsables d'institutions, les groupes de prière ainsi que les mouvements et associations, à adopter pleinement ce tissu pour tous les grands événements de l'année : les sacrements, les fêtes diocésaines et paroissiales, les pèlerinages, etc. En faisant du pague national catholique une réalité, chacun contribue non seulement à renforcer la visibilité et la cohésion de l'Église au Bénin, mais aussi à exprimer avec fierté et joie notre communion dans le Christ. Que ce geste concret devienne un témoignage vivant de notre unité et de notre engagement à bâtir ensemble une Église forte, solidaire et rayonnante !

10. Au plan social, les Évêques du Bénin sont profondément touchés et préoccupés par les conditions de vie difficiles que continuent de traverser de nombreux hommes et femmes, éprouvés au quotidien par la baisse du pouvoir d'achat. Ils portent une attention particulière à la situation des populations rurales confrontées à la rareté des pluies dans certaines régions, ainsi qu'aux difficultés d'écoulement des produits vivriers, en dépit des efforts courageux et souvent héroïques déployés par les paysans. Sensibles à la souffrance de ces familles et solidaires de leurs épreuves, les Évêques expriment leur profonde compassion et élèvent leur prière vers le Seigneur, dans l'espérance de jours meilleurs, car *l'espérance ne déçoit pas* (Rm 5, 5). Ils appellent tous les citoyens à une solidarité manifeste et à des initiatives concrètes, afin que chacun puisse vivre dans la dignité voulue par Dieu.

11. Sur le plan sécuritaire, face à la recrudescence des accidents sur nos axes routiers, les Évêques du Bénin expriment leur profonde préoccupation. Ils rappellent que la vie est un précieux don de Dieu, et que chacun a le devoir de préserver la sienne et celle des autres, conformément à l'enseignement de l'encyclique *Donum vitae* du Pape Jean-Paul II : Le don de la vie que Dieu, Créateur et Père, a confié à

l'homme, impose à celui-ci de prendre conscience de sa valeur inestimable et d'en assumer la responsabilité (N° 1). Pour cela, ils invitent tous les citoyens à une prise de conscience collective. Ils exhortent les Autorités gouvernementales ainsi que les Forces de sécurité à jouer leurs partitions respectives pour la préservation des vies. En conséquence, ils insistent sur l'importance de la sensibilisation à temps et à contretemps, afin d'instaurer une culture de la prudence et du respect du Code de la route, de protéger les vies humaines et de prévenir les drames sur nos axes routiers.

12. Au volet politique, alors que monte progressivement la fièvre des élections générales dans notre pays, les Évêques du Bénin renouvellent au nom du Seigneur leur appel pressant à tous et à chacun. Ils invitent l'ensemble des acteurs de la vie nationale - citoyens, leaders d'opinion, Forces de défense et de sécurité, Autorités politiques, institutions de la République - à faire de cette période électorale un temps de maturité démocratique et de responsabilité. Que ce moment déterminant pour l'avenir de la Nation soit avant tout une occasion de reconstruire et de consolider la paix, de renforcer l'unité nationale et de promouvoir le dialogue, la justice, la fraternité et la vérité. C'est alors que notre pays le Bénin en sortira grand et gagnant.

Au terme de leurs travaux, à l'occasion de la célébration de la fête nationale des « Religions Traditionnelles Africaines (R.T.A.) », les Évêques du Bénin adressent leurs vœux fraternels de paix et leurs bénédictions à tous les adeptes.

Par la même occasion, ils implorent la miséricorde divine sur notre cher pays le Bénin. Que le Dieu de toute bonté répande ses grâces en abondance sur chacun et sur tous !

Que Marie, Reine de la Paix et de l'Unité, intercède pour nous !

Heureuse, fructueuse et sainte année 2026 !

Cotonou, le 8 janvier 2026


+ Roger HOUNGBEDJI, O.P.
Archevêque de Cotonou
Président de la C.E.B.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Les frontières de l'approximation

Pour une première fois, les élections couplées législatives et communales du dimanche 11 janvier 2026 ont éprouvé la patience des électeurs. Avec des heures de retard dans le démarrage du scrutin dans plusieurs postes de vote, cette entame de l'expérience inédite des élections générales a suscité quelques interrogations tant chez les électeurs que chez des organisateurs à divers niveaux. Le Département de l'Atlantique et surtout celui du Littoral qui abrite le siège de la Commission électorale nationale autonome (Céna), ont été les plus éprouvés, offrant le spectacle désolant d'un embrouillamini incompréhensible.

On pourrait s'attendre à tout sauf à ce cafouillage. Certes, aucune œuvre humaine n'est parfaite. Mais au regard des expériences du passé, l'Institution en charge de l'organisation a tous les atouts pour capitaliser les acquis engrangés depuis le référendum constitutionnel de décembre 1990 afin de mieux performer. Mais hélas ! Les réformes dans l'organisation des consultations électorales ne semblent pas aider à repousser les frontières de l'approximation. Et pourtant, tant de moyens matériels, financiers de même que de grandes ressources humaines sont déployés pour rendre optimal cet exercice souverain et républicain. Une anticipation suffisante dans la préparation, la formation médiatisée des agents électoraux, le déploiement du matériel électoral : qu'est-ce qui n'a donc pas marché ? De plus, le Conseil électoral d'une part, et d'autre part, la Direction générale des élections comptant chacun en leur sein des personnalités de haut calibre et disposant d'un budget colossal, sont associés à ce qui devrait être impeccable.

La fière chandelle ne peut être due qu'au peuple béninois dans son ensemble. Résilients et persévérants, ils étaient nombreux à ne pas jeter l'éponge face à cette surprise désagréable. Les électeurs ont encore prouvé la placidité d'un peuple qui ne veut que le pain et la paix. À cette allure, il urge, tout en acceptant les excuses du président de la Céna, de prendre les dispositions appropriées afin de ne pas exacerber la patience de ceux-là qui s'attachent à l'accomplissement de leur devoir citoyen. Un début de solution pour l'avenir pourrait être d'éloigner la date de la convocation du corps électoral d'une période festive, afin de permettre aux acteurs à divers niveaux de récupérer de leur fatigue. Vivement que l'élection présidentielle à venir ne connaisse pareil sort !

Dieu bénisse le Bénin et ses filles et fils !

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible

sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE | 01 94 69 89 89
01 66 58 14 14



PÈLERINAGE ANNUEL DU DIOCÈSE DE PARAKOU

Avec Jésus et sa sainte Mère, soyons tous missionnaires !

Clémentine ARAWO, Fcscj
CORRESPONDANTE

Du 9 au 11 janvier 2026 a eu lieu la 11^e édition du pèlerinage annuel diocésain dans l'Archidiocèse de Parakou. Ce pèlerinage a été marqué par l'hommage rendu au Père Léonard Goragui, de lumineuse mémoire, dont le jubilé d'or sacerdotale était prévu pour le 10 janvier. La messe de clôture présidée par Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, et concélébrée par Mgr Pascal N'Koué et une centaine de prêtres, a connu la participation de milliers de fidèles.

Le pèlerinage diocésain de Parakou s'est ouvert le vendredi 9 janvier 2026 au sanctuaire marial Notre-Dame de Komigüéa, Reine des familles, situé à une vingtaine de kilomètres de la ville. Plusieurs activités ont meublé cette 11^e édition. Il



Photo /La Croix/ Clémentine ARAWO

À la fin de la messe de clôture, le Nonce Apostolique et Mgr Pascal N'Koué posent avec les Pères concélébrants

s'agit du concert religieux, des conférences sur les traces du Père Léonard Goragui, des messes des prêtres jubilaires, pour les malades les 9 et 10 janvier. Le 11 janvier a été l'apothéose avec la messe pontificale. À l'entame de la célébration, le Père Ernest Déguénouvo, Vicaire général du diocèse, a souhaité la bienvenue aux hôtes et aux pèlerins en présentant les vœux de paix et de vérité dans la foi pour la nouvelle

année 2026. Il a aussi fait un bref historique du diocèse après son jubilé de chêne en 2025, avant de donner le triple motif de ce grand rassemblement diocésain : action de grâce pour la croissance du peuple de Dieu, fête du Baptême de notre Seigneur Jésus, présence du représentant du Pape dans le diocèse.

Ensuite, Mgr Rubén Dario Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, a

commenté les textes du jour en exhortant les pèlerins sur trois points essentiels. Le premier a porté sur le sens du Baptême de Jésus que l'Église fête en ce dimanche 11 janvier. Il a expliqué que la sainte trinité du ciel après Noël se voit réfléchie par la Sainte Trinité de la terre à travers la Sainte Famille de Nazareth. Le deuxième point parle de Marie, mère de Dieu. Cette fête nous rappelle que

nous avons une Mère, et l'Église qui a une mère est forcément la meilleure. Au troisième point, le Nonce a fait découvrir les trois piliers de fidélité à Dieu, à savoir la Confession, la prière fervente et régulière, la méditation quotidienne de la Parole de Dieu et sa pratique. À la fin de l'eucharistie, Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou, a souhaité une sainte et belle année 2026 à tous les pèlerins.

ARCHIDIOCÈSE DE PARAKOU

Vœux perpétuels chez les Fcscj

Clémentine ARAWO, Fcscj
CORRESPONDANTE

Les Filles de la charité du Sacré-Cœur de Jésus ont célébré trois événements les 18, 19 et 20 décembre 2025 : la naissance de la Congrégation, les vœux temporaires et perpétuels. Parents, amis, bienfaiteurs, clergés et consacrés ont honoré les différentes célébrations de leur présence.

La Province de l'Afrique de l'Ouest des Filles de la charité du Sacré-Cœur de Jésus a marqué l'anniversaire de la Congrégation à travers une célébration eucharistique présidée par le Père Ernest Déguénouvo, vicaire général de l'Archidiocèse de Parakou. Ce fut aussi le jour choisi par Sœur Yvette Gantin, Supérieure provinciale, pour présenter officiellement les conseillères provinciales. Il s'agit des Sœurs Gladys Yvette Anoumou, Gertrude Parkoo, Joséphine Olaogoun et Thérèse Douti. Elles ont choisi comme symbole le tablier et la



Photo /La Croix/ Clémentine ARAWO

Au premier plan, les heureuses du jour en photo avec Mgr N'Koué et les Pères concélébrants

pièce afin que leur service soit à l'image du Cœur transpercé du Christ, un service humble, aimant et offert, puis participer à construire la province. Cela s'est passé le jeudi 18 décembre 2025.

Le lendemain, ce fut l'accueil des professions temporaires de cinq novices. Cela s'est passé au Noviciat des Filles de la charité du Sacré-Cœur de Jésus à Alafiarou. Il s'agit des Sœurs Sidonie Winsou, Juliette Balima, Jeanne Virginie

Kaklèvi, Carole Hevinouyoue, Nadège Mawugnon Alihonou. La célébration eucharistique a été présidée par le Père Ernest Déguénouvo et concélébrée par une cinquantaine de prêtres. Dans son homélie, le Père Déguénouvo a invité les professes à vivre la vie religieuse selon le cœur de Dieu qui seul appelle et consacre, à garder l'enthousiasme de leur jeunesse, à apporter au monde leur détermination, à transformer leur

environnement pour le meilleur, le beau, pour le Christ afin que partout elles fassent tache d'huile par un témoignage authentique de leur consécration religieuse. À la fin de la messe, la Supérieure provinciale les a envoyées en mission dans les communautés au Bénin et au Togo.

Profession perpétuelle et jubilé d'argent

La Congrégation a accueilli les vœux définitifs des Sœurs Solange

Gbidi et Lucie Kamboti, le samedi 20 décembre 2025 sur la paroisse Marie Auxiliatrice. Au cours de la même célébration, les Sœurs Catherine Caroline Godonou et Catherine Akplakou ont rendu grâce pour leur jubilé d'argent. L'eucharistie a été présidée par Mgr Pascal N'Koué, Archevêque métropolitain de Parakou, aux côtés d'une trentaine de prêtres.

En commentant les textes du jour, le prélat a remercié le Seigneur pour la richesse de son diocèse en laïcs engagés, en religieuses extraordinaires et en prêtres exemplaires. L'appel de la Vierge Marie dans l'évangile du jour est un rappel pour tous et surtout pour les heureuses du jour, a-t-il expliqué. De fait, les appels de Dieu viennent en silence, dans le cœur-à-cœur. Par ailleurs, il s'est adressé aux nouvelles professes perpétuelles en bénissant le Seigneur pour leur engagement définitif, puis aux jubilaires en rendant grâce pour les 25 ans de fidélité du Seigneur dans leurs vies. Enfin, il a invité l'assemblée à toujours mettre Dieu à la première place, à l'exemple de Marie et à être une bonne gestionnaire des dons de Dieu.



60 ANS DES GROUPES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Clôture du jubilé à Dassa-Zoumè

Père Magloire OKRY
AUMÔNIER DIOCÉSAIN DES
GROUPES À DÉVOTION CHRISTIQUE

La branche séculière de la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus, du Cœur Immaculé de Marie et de l'adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement de l'autel a clôturé son jubilé des 60 ans au sanctuaire marial de Dassa-Zoumè. Cela s'est déroulé du vendredi 19 au dimanche 21 décembre 2025, avec la participation de plus de 700 pèlerins en provenance de tous les diocèses du Bénin.

Pendant trois jours et deux nuits d'activités diverses et variées notamment des temps de prières, de formations biblique et doctrinale, des célébrations liturgique et eucharistique, les séances de don de sang et les animations culturelles, les dévots du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie ont fait vibrer et briller la grotte mariale d'Arigbo de mille feux et mille couleurs. L'événement avait pour thème : « 60 ans de grâces : fidélité, fécondité et espérance ». Après l'accueil des pèlerins le vendredi 19 décembre, le chemin de croix et la messe d'ouverture de ce grand



Mgr François Gnonhossou au milieu des pèlerins

rassemblement national, place a été faite à une communication animée par le Père Zacharie Awadjo. À travers cette première communication, les pèlerins ont été invités à marcher dans la foi, à l'exemple d'Abraham.

Engagement de 60 professes

La journée du samedi 20 décembre a été assez mouvementée; elle a en effet connue une diversité d'activités dont deux autres

communications. La première porte sur « les dangers du syncrétisme ». Elle a été présentée par le Père Yves Djègui et a permis aux fidèles d'être informés sur les causes et les conséquences du syncrétisme, ainsi que les astuces pour lutter contre cette pratique. La dernière communication intitulée « Avec Marie, Mère de l'espérance, garder la flamme allumée » a été animée par le Père Bruno Hounkonnou. Elle a

consisté à exhorter les pèlerins à une dévotion engagée à Marie, que nul ne saurait détacher de Jésus-Christ. Le point culminant de la journée du samedi 20 décembre fut la messe d'engagement définitif de 60 professes. Présidée par le Père Fortuné Badou, Recteur du sanctuaire marial Notre-Dame d'Arigbo et Vicaire général du diocèse de Dassa-Zoumè. Dans son homélie, le Père Magloire Okry, Aumônier diocésain de

Cotonou, a mis l'accent sur la dimension salvifique du Cœur de Jésus. La branche séculière est reconnue comme étant l'extension de la Congrégation pour l'Institut religieux dans le monde. Elle est établie dans plusieurs pays dont le Bénin, depuis le 31 octobre 1965.

Le dimanche 21 décembre, jour de clôture des festivités, c'est la célébration eucharistique présidée par Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, qui a bouclé la boucle. Ceci après la célébration du silence, la prière pour le Saint-Père et l'Ordinaire du lieu, sans oublier le franchissement de la Porte Sainte. Au cours de cette messe pontificale, un parterre d'anciens pionniers de la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie, secteur du Bénin, a été distingué de façon honorifique. « Le chemin a été long mais parsemé de bénédictions. Nous avons été abondamment bénis. Le Seigneur était présent et il l'est encore jusqu'à ce jour où nous clôturons le jubilé des 60 ans de la Congrégation au Bénin. », déclare Romain Akpovi, Coordonnateur national. Selon lui, tout a été relativement positif. Il a profité de cette occasion pour remercier Mgr François Gnonhossou, les évêques de la Conférence épiscopale du Bénin et tous les prêtres.

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

30 ans de l'Enfance missionnaire

Père Marius NOUGBODÉ
AUMÔNIER DIOCÉSAIN DE
L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Le pèlerinage diocésain de l'Enfance missionnaire s'est tenu au Centre marial Notre-Dame de la Divine Miséricorde d'Allada du 27 au 28 décembre 2025. Il a marqué les trente ans de son introduction dans le diocèse de Cotonou.

Rassemblés autour du thème : « Enfants missionnaires de Cotonou, autour de la Nativité de Jésus, mettons à profit nos noces de perle pour l'auto-prise en charge de nos Aumôneries », « et nos projets réussiront » (Pr 16, 3). », les enfants missionnaires ont vécu des moments forts de prière, de formation et de partage. Le programme a été meublé par plusieurs activités, dont les célébrations eucharistiques. La première a été présidée par Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, et celle du second jour par le Père Théophile

Akoha, 1^{er} Vicaire général du diocèse de Cotonou.

Au premier jour, l'homélie a été prononcée par le Père Léandre Dègbégnon, ancien Aumônier diocésain de l'Enfance missionnaire. Il a rappelé que les enfants sont de véritables missionnaires. À travers leur engagement à l'Église, ils témoignent de leur foi et amènent souvent leurs parents à revenir à la messe, leur faisant ainsi redécouvrir la beauté et la profondeur de l'eucharistie. Ce que les enfants vivent à l'église, ils le partagent ensuite dans leurs familles et autour d'eux par des gestes simples mais concrets. Dans son homélie à la messe du deuxième jour qui marquait non seulement la clôture de l'année jubilaire mais également jour de fête de la Sainte Famille, le Père Akoha a rappelé le rôle essentiel que les enfants ont à jouer dans leurs familles pour être de bons enfants missionnaires, messagers de Jésus et d'honnêtes citoyens. Il a également insisté sur l'obéissance aux parents, en



Les enfants ont marqué le 30^e anniversaire de leur rassemblement diocésain par une présence massive

lien avec le texte de la première lecture du jour.

Les deux célébrations eucharistiques ont été marquées par la nomination du Bureau diocésain des Lecteurs Juniors, coordonné par Landry Djossou, la nomination du Bureau diocésain de l'Union des chorales d'enfants, coordonnée par Anne Marie Mignonnou, du Bureau diocésain de l'Enfance missionnaire coordonné par Fidèle Dossou, ainsi que l'envoi en mission de 93 nouveaux animateurs diocésains.

Au cours de la deuxième messe, un temps particulier a été consacré à la présentation d'une valise chapelle offerte par les persévérants, d'une statue de la Vierge Marie offerte par les animateurs diocésains participants à la 2^e édition de la retraite spirituelle des diocésains, ainsi que d'une moto de mission, destinée à soutenir les activités missionnaires.

L'Enfance missionnaire de Cotonou a reçu au cours de la messe, un tableau d'honneur et un appui financier de 50.000

Fcfa de la part de la Direction nationale des Œuvres pontificales missionnaires (Opm) du Bénin, en guise de félicitations pour toutes les œuvres de l'aumônerie. Une présentation des anciens membres des bureaux diocésains de l'Enfance missionnaire de 1995 à 2025 a été également faite. Vêtus des tee-shirts et pagnes jubilaires, c'est avec grande joie que les missionnaires ont quitté le Centre marial d'Allada en se donnant rendez-vous pour l'édition prochaine en décembre 2026.

DIOCÈSE DE LOKOSSA

Double action de grâce pour Mgr Victor Agbanou

L'Église-Famille de Dieu à Lokossa unie à son pasteur Mgr Coffi Roger Anoumou, s'est rassemblée pour honorer Mgr Victor Agbanou, évêque émérite de Lokossa, qui a célébré le samedi 27 décembre dernier ses 80 ans de vie et ses 25 ans d'épiscopat. Ce fut au cours de la célébration eucharistique présidée par le jubilaire en la Cathédrale Saint Pierre-Claver de Lokossa.

► 80 ans de vie dont 25 ans d'épiscopat

Joël BONOU
CORRESPONDANT

Au début de la messe, Mgr Coffi Roger Anoumou a rendu un vibrant hommage à son prédécesseur. Son témoignage de communion ecclésiale a été couronné par la lecture du message de vœux du Pape Léon XIV. Le service de la prédication a été confié au Père Maxime Agbénou, économiste et formateur au Grand Séminaire Saint Gall de Ouidah. S'appuyant sur les textes du jour, il a dressé le portrait spirituel, humain, pastoral et intellectuel du jubilaire tant sur le plan diocésain que national. « Cher Mgr Agbanou, nous n'avons ni fleur ni pierre à vous jeter. Nous voulons juste reconnaître l'œuvre de la grâce en vous et louer celui qui, en couronnant les mérites de ses élus, supplée à leurs faiblesses et couronne de ses propres dons. Outre les nombreuses réalisations matérielles à votre actif, l'exercice de votre ministère épiscopal à la tête de ce diocèse



Photo Victor GNINOU

Sages, personnalités et fidèles venus nombreux rendre grâce avec Mgr Agbanou

a été, à nos yeux, probablement le plus beau témoignage de votre amour pour Dieu, pour l'Église et pour les hommes », déclare-t-il. « Au-delà des limites du diocèse, votre engagement pastoral a

atteint les dimensions du pays, et c'est avec une grande sagesse en communion avec vos confrères de la Conférence épiscopale du Bénin, que vous avez joué votre rôle de guetteur, de prophète et

d'artisan de paix à une époque sensible de la vie sociopolitique de notre nation », conclut-il.

La célébration a également été le creuset de présentation des vœux aux évêques. Le Père

René Agbavon, Vicaire général du diocèse, a porté un double message au nom de l'ensemble de la communauté diocésaine. Le premier est adressé à Mgr Victor Agbanou avec, à la clef, la remise de cadeaux symboliques. Le second message est celui des vœux d'un joyeux Noël et d'une heureuse et sainte année 2026, tant à l'heureux du jour qu'à Mgr Coffi Roger Anoumou. Dans son intervention, la représentante des fidèles laïcs a aussi rendu grâce à Dieu pour le don de Mgr Victor Agbanou et pour sa féconde mission pastorale à la tête de l'Église-Famille de Lokossa pendant plus de deux décennies. Elle a aussi loué le nom du Seigneur pour sa fidélité et pour le don de son successeur. Les vœux échangés ont fait le bilan des acquis et relevé les défis du diocèse de Lokossa en 2026. Tous ces défis se résument à l'invitation à l'unité. Après l'office divin en la Cathédrale de Lokossa, la joie de la célébration a continué au Centre Henri Vignondé.

► L'apôtre discret des pauvres

Innocent ADOVI

À l'occasion de ses 80 ans de vie et de ses 25 ans d'épiscopat, l'Église de Lokossa rend grâce pour le parcours d'un pasteur humble pètri de qualités d'humanisme. De son village natal d'Akodéha au siège épiscopal de Lokossa, Mgr Victor Agbanou a servi l'Évangile avec intelligence, simplicité et une attention constante aux plus pauvres.

Mgr Victor Agbanou est un homme façonné par l'épreuve, porté par la foi, et fidèle jusqu'au bout à l'appel reçu. Né le 23 décembre 1945 à Akodéha, dans le sud du Département du Mono, Victor Agbanou est le fils aîné de Jean-Marie Agbanou et de Cécile. Sa vie est très tôt marquée par la souffrance : il perd sa mère à l'âge de trois ans. Son père, ancien maître catéchiste, assume alors tout seul l'éducation de ses deux fils. De cette enfance modeste, parfois rude, le futur évêque gardera une sobriété de vie, une grande capacité d'écoute et une attention particulière aux plus fragiles.

Des études solides au service de la vocation

La vocation sacerdotale de Victor Agbanou mûrit dans ce terreau de foi simple et exigeante. Le 23 octobre 1960, il entre au Petit Séminaire Sainte Jeanne d'Arc de Ouidah. Très vite, ses formateurs remarquent chez lui une discipline sereine, un goût marqué pour la prière et une intelligence vive, sans ostentation. À partir du 1^{er} octobre 1968, il poursuit sa formation au Grand Séminaire Saint-Gall de Ouidah. Ordonné prêtre le 10 août 1974 par Mgr Robert Sastre, dans son village natal d'Akodéha, le Père Victor Agbanou se met aussitôt au service de l'Église avec un zèle discret. Son évêque l'envoie poursuivre des études supérieures. À l'Université du Bénin, il obtient une Licence d'État en Anglais, linguistique et sciences de l'éducation. En 1977, il rejoint l'Université catholique de Munich, en Allemagne, où il se spécialise en exégèse biblique. Il y soutient brillamment, en 1982, une thèse de Doctorat consacrée au *Discours eschatologique de Matthieu (Mt 24-25)*, travail de référence publié aux éditions Gabalda à Paris.

Polyglotte, Mgr Agbanou



Photo Victor GNINOU

Mgr Victor Agbanou

maîtrise plusieurs langues locales (Mina, Pédah, Sahouè, Waci, Ewé, Fon) ainsi que le Français, l'Anglais et l'Allemand. Il lit aussi le Grec et l'Hébreu bibliques. Mais chez lui, l'érudition n'écrase jamais l'humain. Professeur de

Bible, de Grec et d'Hébreu au Grand Séminaire de Ouidah, puis à l'Ucao d'Abidjan et au Séminaire de Tchanvédji, il marque des générations de prêtres par sa rigueur bienveillante et son amour de la Parole de Dieu.

Un pasteur au cœur apostolique
Nommé évêque de Lokossa par le Pape Jean-Paul II le 15 juillet 2000, après avoir assuré l'administration du diocèse à la

DIOCÈSE DE LOKOSSA

Suite de la page 6

suite du décès subit de Mgr Robert Sastre, Victor Agbanou est sacré le 4 novembre 2000. Il devient ainsi le troisième évêque de Lokossa. Sa devise épiscopale, *Evangelizare pauperibus* - « Évangéliser les pauvres » (Lc 4,18) - résume toute sa vision pastorale. Son épiscopat, qui a duré 23 années, est marqué par un style fait de simplicité, de proximité et de confiance. Pasteur calme et pondéré, il sait écouter avant de décider, encourager sans contraindre, corriger sans humilier. Il aime son clergé et se fait proche de ses prêtres, qu'il considère comme « les premiers pauvres » à soutenir.

Sous son impulsion, le diocèse connaît un réel dynamisme pastoral: de 28 paroisses à son arrivée, il passe à environ 60, signe d'une Église en croissance. Mgr Agbanou porte également une attention constante aux questions sociales : accès à l'eau potable par des forages, soutien à la scolarisation, accompagnement des villages les plus démunis. Son engagement pour l'enseignement catholique est remarquable : devenu responsable national, il impulse une culture d'excellence qui fera rayonner plusieurs établissements, notamment dans



La joie de Mgr Victor Agbanou, crosse en main

son diocèse. Au-delà de Lokossa, l'Église au Bénin reconnaît en lui un homme de communion. De 2016 à 2023, il préside la Conférence épiscopale du Bénin, assumant avec courage et sagesse la mission de sentinelle, lorsque la paix sociale ou la dignité humaine

sont menacées.

Admis à l'éméritat, Mgr Victor Agbanou s'est retiré dans le silence d'Akodéha, son village natal. Mais le pasteur n'a pas cessé d'être présent : par la prière, l'écoute et de multiples gestes de charité accomplis sans bruit.

Même éprouvé par la maladie et l'âge, il demeure un témoin d'espérance, fidèle à cette humilité qui lui fait dire simplement : « Dieu m'a gâté ». À l'heure de ce double jubilé, l'Église rend grâce pour un homme dont la vie unit harmonieusement intelligence et

bonté, autorité et douceur, fidélité à la tradition et attention aux réalités concrètes. En Mgr Victor Agbanou, pasteur émérite de Lokossa, beaucoup reconnaissent un véritable apôtre des pauvres, dont l'héritage continuera d'éclairer les générations à venir.

SŒURS DE SAINT AUGUSTIN DU BÉNIN

90 ans de Mère Marie de Souza, 1^{ère} Supérieure

Les Sœurs de Saint Augustin du Bénin ont exprimé leur action de grâce au Seigneur pour les 90 ans de vie de Mère Marie Virginie de Souza, première Supérieure générale de l'Institut. La messe a été présidée par le Père Maxime Balovi et concélébrée par les Pères Philippe Quenum, Jean Baptiste Toupé et Marius Quenum dans la communauté Maison-Mère à Cotonou, en présence d'un nombre impressionnant de religieuses et de parents. La célébration eucharistique était animée par les Sœurs dans la langue maternelle de la jubilaire, le 29 décembre 2025, jour d'incidence. La jubilaire a accordé une interview à "La Croix du Bénin" qui tient lieu de témoignage vivant.

Propos recueillis par
Sœur Sidonie OKÉ

« Akpédjé » est mon prénom. Ce qui signifie, « il convient de rendre grâce à Dieu ». Lui, qui m'a portée et supportée durant 90 ans. Le premier sentiment qui prévaut est une immense gratitude envers le Seigneur, qui m'a donnée la vie, l'a protégée et l'a soignée. J'ai l'habitude de dire à mes Sœurs que si je suis encore là, c'est parce que je suis trop lourde pour monter au ciel. Alors, le Seigneur se sert du temps qu'Il me donne pour me purifier, me décaper, afin qu'il puisse me trouver semblable à son Fils Jésus. Avec la gratitude, c'est la joie, la joie parce que mes géniteurs n'ont pas fêté 90 ans d'âge avant leur mort. Papa est mort à 72 ans, maman à 84ans. Mais, à moi, le Seigneur a donné de boucler 90 ans. Que son nom soit béni éternellement ! Voyant mes Sœurs si nombreuses, autour de moi, je me dis qu'après ma mort, l'œuvre ne sombrera pas.



La Mère Marie Virginie de Souza entourée des Pères à la fin de la messe

Elle continuera pour l'honneur et la gloire de Dieu.

La joie aussi, parce que les démarches sont en cours pour la

cause de béatification de notre Père Fondateur, le Cardinal Bernardin Gantin. C'est un motif de grande reconnaissance envers

Dieu. Si je peux vivre encore jusqu'à voir cet événement ma joie serait au comble. Face à l'immense amour du Seigneur

pour moi, je reconnais que je n'ai pas été toujours à la hauteur de son amour. Alors, je lui demande pardon pour tous mes manquements. Je me confie à la vierge Marie, pour un nouveau départ au lendemain des 90 ans, avec un cœur renouvelé, plein de désir de faire ce que je pourrai réaliser encore dans mes jours vieillissant pour plaire à Dieu.

Enfin, je remercie les évêques sous la juridiction de qui notre Institut a évolué jusqu'à présent, en occurrence, son Excellence Mgr Roger Hounghédji, Archevêque de Cotonou, et toutes les personnes qui ont cheminé avec moi durant mes 90 ans de vie : prêtres, religieux, religieuses, parents, amis, parrains, marraines, éducateurs, formatrices, compagnes de communauté, les membres de l'union « *Anima Una* » (une seule âme). Que le Seigneur donne à tous ceux qui ne sont plus de ce monde, la joie de contempler sa face glorieuse pour le bonheur sans fin !

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

3^e Dimanche du temps Ordinaire

Année A

(25 janvier 2026)

PREMIÈRE LECTURE - IS 8, 23B – 9, 3

Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane.

PSAUME Ps 26 (27)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

DEUXIÈME LECTURE - 1 CO 1, 10-13.17

Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités. Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ». Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 4, 12-23

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à apharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite,

et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent. Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - IS 8, 23B – 9, 3

Ce que nous pourrions traduire pour aujourd'hui : ne crains pas, petit troupeau : c'est la nuit qu'il faut croire à la lumière. Quelles que soient les ténèbres qui recouvrent le monde et la vie des hommes, et aussi la vie de nos communautés, réveillons notre espérance : Dieu n'abandonne jamais son projet d'amour sur l'humanité.

PSAUME Ps 26 (27)

« Le Seigneur est MA lumière et MON salut »... ces expressions à la première personne du singulier ne nous trompent pas : il s'agit d'un singulier collectif : c'est le peuple d'Israël tout entier qui exprime ici sa confiance invincible en Dieu, en toutes circonstances. Périodes de lumière, périodes de ténèbres, circonstances gaies, circonstances tristes, ce peuple a tout connu ! Et au milieu de toutes ses aventures, il a gardé confiance, il a approfondi sa foi. Ce psaume en est un superbe témoignage.

DEUXIÈME LECTURE - 1 CO 1, 10-13.17

Apollos est un chrétien fervent et il parle bien : il enthousiasme les foules ; il est précieux aussi dans les débats qui opposent Juifs et Chrétiens. Il est certainement plus éloquent que Paul qui reconnaît lui-même ne pas avoir la même habileté : « Jésus m'a envoyé annoncer l'Évangile sans avoir recours à la sagesse du langage humain » ; ce qu'il appelle « la sagesse du langage humain », c'est l'art oratoire, la force de l'argumentation : pour Paul l'évangélisation ne se fait pas à coup de discours et d'arguments.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU 4, 12-23

Jésus proclame : « Le Royaume de Dieu est là ! » Immédiatement il annonce que, pour faire connaître cette Bonne Nouvelle, il compte sur des témoins, des hommes qu'il choisit pour être ses collaborateurs. La démarche est significative ; Jésus ne se lance pas seul dans l'accomplissement de sa mission : il fait à des hommes ordinaires l'honneur d'y être associés. Ces collaborateurs qu'il choisit parmi des hommes dont le métier est la pêche, il les nomme pêcheurs d'hommes : tirer des hommes de la mer, c'est les empêcher de se noyer ; c'est les sauver. Jésus associe les apôtres à sa mission de Sauveur. Jésus fuit la persécution, c'est vrai, mais ce faisant, il porte plus loin la Bonne Nouvelle : du mal, Dieu fait surgir un bien... la fin de l'Évangile nous montrera que de la souffrance et de la mort, Dieu fait surgir la Vie.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

2^e dimanche du temps ordinaire-A

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde



Le *leadership* est l'un des mots qui crée des maux en ces temps post-modernes que nous traversons. Cela engendre même des conflits. L'usurpation de ce qu'est l'autre ou de ce qu'il fait ; la tentative de prendre la place de l'autre aux yeux du public en semant la confusion, créent des frustrations. La guerre se déclenche, des clans se forment. Les foyers de tension les plus nourris de la terre prennent leur source dans les conflits du *leadership* qui ne sont que l'exaltation du moi surestimé qui préfère semer la confusion en marchant sur la vérité. La voix de Jean Baptiste se nourrissant de la sagesse venant du ciel et qui fait des hommes qui n'existent que pour servir dans la vérité et non pour prendre la place des autres, va déclarer plus loin : « Un homme ne peut rien s'attribuer, sinon ce qui lui est donné du ciel » (Jn 3, 27). Nous nous souvenons que les Juifs de Jérusalem lui ont envoyé des prêtres et des Lévites pour en savoir plus sur son identité : « Qui es-tu ? ». Jean-Baptiste était très important aux yeux du public. Son message de conversion avait été accueilli par de nombreux juifs de l'empire romain. Ils avaient entendu des rumeurs qui présentaient Jésus comme étant l'un de ses disciples. C'est dans ce contexte que Jean-Baptiste, ne voulant pas pêcher en eau trouble pour s'arroger opportunément du titre du messie, présente l'un des titres de Jésus.

L'Agneau de Dieu

Sur les lèvres de Jean-Baptiste qui présente aujourd'hui Jésus comme l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde, tout juif pense immédiatement au sacrifice que l'on fait chaque jour dans le Temple de Jérusalem en immolant un agneau pour la purification des péchés du peuple. Les souvenirs de la libération de l'esclavage subi en Égypte rythment aussi chaque printemps : avec le sang d'un agneau égorgé, chacun marquait les portes de sa maison. La présentation de Jésus comme l'agneau de Dieu trouvera la plénitude de sa compréhension dans le récit de la passion de l'évangile selon Jean : « l'un des soldats lui enfonça sa lance dans le côté et il en sortit du sang et de l'eau » (Jn 19, 34). Jésus dans la ligne tracée plus haut par Jean-Baptiste, fait ainsi comprendre au monde que ce n'est pas le combat brutal pour arracher une place qui importe, c'est plutôt la douceur de l'agneau qui porte sur soi toute la violence, dans le silence pour pouvoir sauver le monde et le purifier de tous ses péchés. Il n'y a pas une autre manière pour être un serviteur de Dieu. Il n'y a pas une autre manière pour faire connaître Dieu par notre vie. Là où il y a le conflit pour s'imposer, se faire prévaloir, pousser les autres pour s'installer à leur place, Dieu ne se révèle à personne. C'est plutôt la chair qui se manifeste. Mais là où l'on s'immole pour les autres, on révèle le visage de Dieu qui se sert toujours de notre immolation pour faire de nous la lumière des nations. C'est pour cela que, par le Christ, l'Agneau immolé, le salut va à tous ceux qui, en tous lieux, invoquent le nom de Jésus-Christ leur Seigneur et le nôtre.

Dans ma vie

Le combat pour le leadership dénué du sens de service et soutenu contre vents et marées, s'il existe dans une vie, n'est-il pas un aveuglement qui enlève à l'homme la grandeur du meilleur de tous les titres ? - un serviteur immolé qui conduit les autres à la vie.

À méditer

Là où il y a le conflit pour s'imposer, se faire prévaloir, pousser les autres pour s'installer à leur place, Dieu ne se révèle à personne. C'est plutôt la chair qui se manifeste. Mais là où l'on s'immole pour les autres, on révèle le visage de Dieu qui se sert toujours de notre immolation pour faire de nous la lumière des nations.

(Is 49, 3.5-6 ; 1 Co 1, 1-3 ; Jn 1, 29-34)

> Un cœur qui écoute

L'appel de Dieu

De la naissance à la mort, toute la vie de l'homme est un appel. Quand ce dernier commence par grandir, à un certain moment de la vie, surgissent en lui des questionnements : que dois-je faire ? Que dois-je devenir ? Pourquoi j'existe sur cette terre ? Tant de questions qui mettent l'homme en quête. Envoyé par le créateur sur cette terre, nous ne sommes pas venus pour nous promener. Nous avons reçu un mandat, une mission, un appel. Comment donc discerner l'appel de Dieu dans notre vie et comment y répondre ?

Genèse 1 nous fait entendre les premières paroles que Dieu nous adresse : croissez, multipliez, emplissez la terre, soumettez-la ; ce sont des paroles de vie. C'est Dieu qui appelle à la vie tout homme et veut que nous vivions pleinement. En nous appelant à l'existence, il nous invite à recevoir la vie comme un don, à y consentir comme un appel et à y répondre en collaborant à son œuvre.

Selon le dictionnaire *Petit Robert*, l'appel, c'est l'aspiration, la vocation.

L'appel de Dieu est donc une invitation à la vie, puis à accomplir une mission liée à nos dons et à sa volonté se manifestant dans la vie quotidienne.

Il n'est pas pour notre propre intérêt mais pour servir les autres, et n'est pas forcément un service au sein d'une assemblée chrétienne. On constate que la plupart des appels de Dieu sont tournés vers le monde. Comment discerner son appel ? Dieu a plusieurs manières pour nous appeler. Peut-être par des événements, des circonstances, des songes, des visions particulières avec à l'appui des confirmations. Il faudra donc :

- observer les désirs profonds, nos passions, nos centres d'intérêt et écouter Dieu à travers tout cela
- se rendre utile, disponible : ce qui permettra de déceler les compétences et dons propres qui aideront dans le discernement
- faire attention aux causes pour lesquelles tu es le plus sensible
- chercher à savoir, quelles qualités les gens alentour voient en toi
- voir si la joie et la paix m'habitent dans cet appel

Le discernement de l'appel de Dieu ne peut être perçu que dans le silence, dans l'écoute intérieure de Dieu ; ce qui nécessite d'aiguiser les oreilles spirituelles et d'aménager des temps de rencontre avec lui mais aussi, d'échanger avec une ou des personnes ressources et se laisser accompagner. Après le discernement, comment y répondre ?

Pour répondre, il faut le faire au bon moment et cela demande décision, obéissance, renoncement, confiance et engagement. Walter Beuttler dit à cet effet que c'est un acte de foi auquel on ne peut répondre par un « non ». Il faudrait donner son consentement en acceptant d'orienter toute son existence en fonction de Dieu. André Manaranche dans son livre "Un amour nommé Jésus" cite six langages qu'il ne faut pas tenir lorsque l'on veut répondre à l'appel : je ne suis pas libre, je ne saurai pas faire, je ne suis pas digne, je ne vois pas où ça mène, je n'ai pas de garanties humaines suffisantes, j'ai peur des qu'en dira-t-on. Tout homme a reçu un appel spécifique. Y répondre, fera son bonheur et l'épanouissement de ce monde.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Matthieu



DIOCÈSE D'ABOMEY

Deux serviteurs de l'Espérance ordonnés

Juste YÉLOUASSI
CORRESPONDANT

Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, a ordonné prêtres de Jésus-Christ, les abbés Laurent Gnanvi et Fabien Houévoéha au cours de l'eucharistie qu'il a présidée en la Cathédrale Saints Pierre et Paul d'Abomey. Il était entouré de plus de 80 prêtres. Sur ordre de l'évêque d'Abomey empêché, il a clôturé le jubilé de l'Espérance en procédant à la fermeture de la Porte Sainte le samedi 27 décembre 2025, en la fête de Saint Jean Apôtre et évangéliste.

C'est le Père Alain Martial Ayimihoué, Vicaire général, qui a prononcé l'allocution de bienvenue. Il a mis l'accent sur les grâces issues de cette année de l'Espérance et la joie de l'Eglise-Famille de Dieu à Abomey de voir ses deux abbés approcher de l'autel du Seigneur. Dans son homélie, Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa,



Photo / La Croix/ Juste YÉLOUASSI

À gauche et à droite de Mgr Anoumou, crosse en main, les Pères Laurent Gnanvi et Fabien Houévoéha

a manifesté sa reconnaissance à l'évêque d'Abomey qui l'a sollicité pour cette célébration d'ordination. Il a également exprimé sa joie de vivre la soirée de son jour anniversaire d'ordination sacerdotale entouré

de ses confrères. « Nos yeux de chair contemplent les mystères du sacerdoce », déclare-t-il. Il a axé sa méditation sur trois points, à savoir : l'espérance, la créativité et la vision. Selon le prélat, c'est une grâce pour

les deux ordinands de recevoir le sacrement de l'Ordre en cette fin d'année jubilaire. Ils seront appelés les « prêtres de l'espérance ».

L'espérance des croyants, c'est le Christ lui-même, et il

console, réconforte tous ceux qui viennent à lui. « Face au Mal et dans les moments de détresse, le prêtre doit être un témoin de l'espérance, surtout s'il rencontre des hommes en détresse et submergés par la tristesse », conseille Mgr Coffi Roger Anoumou. Il a rappelé que la créativité est une condition de l'auto-prise en charge. Et d'ailleurs, l'Eglise-Famille de Dieu à Abomey réfléchit sur cette thématique à la suite de l'année jubilaire. L'évêque de Lokossa a invité les ordinands à devenir « des prêtres heureux », et tous les prêtres du diocèse à reconnaître les défis et les questions concrètes de leurs temps.

Suite aux rites d'ordination sacerdotale, Laurent Gnanvi et Fabien Houévoéha sont devenus prêtres de Jésus-Christ à jamais. Le secrétaire de l'Union du Clergé Diocésain a adressé ses félicitations aux nouveaux prêtres. Le mot de remerciement de ces derniers a été lu par le Père Laurent Gnanvi. Mgr Coffi Roger Anoumou a procédé avant la bénédiction finale, à la prière et à la fermeture de la Porte Sainte.

DIOCÈSE DE N'DALI

Ordinations et divers ministères

Charbel YÉTIN
SÉMINARISTE

L'Eglise-Famille du diocèse de N'Dali a connu un grand jour de fête le 27 décembre 2025. Le Seigneur, dans sa bonté, lui a donné un prêtre, un diacre, un lecteur et six acolytes. Cette célébration coïncidait heureusement avec le deuxième anniversaire de la consécration de la Cathédrale Notre-Dame des Enfants de N'Dali. La messe pontificale, présidée par Mgr Martin Adjou, a marqué le point culminant des festivités.



Photo / Charbel YÉTIN

Les futurs ministres de l'Eglise prêts pour la mission

Commencée à 9h40 min par une procession d'environ quarante prêtres, la célébration eucharistique a rassemblé de nombreux religieux, religieuses et fidèles laïcs, dans une grande ferveur spirituelle. Dans son homélie, Mgr Martin Adjou, évêque de N'Dali, après avoir salué les heureux du jour, leur a rappelé la portée des étapes rituelles qu'ils s'appropriaient à franchir. S'appuyant sur le décret *Presbyterorum Ordinis* sur la vie

et le ministère des prêtres, il a souligné la mission essentielle du prêtre comme guide du peuple de Dieu, appelé à être un témoin authentique au milieu des siens.

S'adressant, par ailleurs, aux candidats aux ministères, l'évêque les a exhortés à ne pas minimiser cette étape importante de leur cheminement vers le sacerdoce. « C'est dans la fidélité aux petites choses que l'on apprend l'obéissance dans les

grandes », a-t-il déclaré. Il les a invités à vivre avec sérieux les engagements qu'ils étaient sur le point de prendre publiquement devant l'Eglise.

Grandeur du sacerdoce

À l'abbé Justin Acakpo, futur diacre, le prélat a recommandé de fonder son ministère sur l'exemple des saints diacres Étienne et Laurent, modèles de service et de charité. Quant à

l'abbé Alexis Codjo, ordonné prêtre, Mgr Adjou lui a rappelé la grandeur du sacerdoce qui est « l'amour du cœur de Jésus », selon les mots du saint curé d'Ars. Le prêtre, a-t-il souligné, n'est pas prêtre pour lui-même mais pour le monde. Voilà pourquoi, ajoutait-il, « le prêtre est, d'une certaine manière, un homme mangé, et non un homme qui mange ».

La célébration s'est poursuivie par la collation des ministères

et les ordinations. À l'issue de la communion et de l'action de grâce, le Père Alexis Codjo a pris la parole au nom des ordinands et des jeunes institués pour exprimer leur gratitude au peuple de Dieu. La bénédiction finale a laissé place aux salutations, félicitations et vœux à l'évêque puis aux moments fraternels à l'évêché. Ce fut, pour l'Eglise diocésaine de N'Dali, une journée de joie et d'espérance renouvelée.

PARLONS LITURGIE¹

La hiérarchie

Connaissez-vous cette expression ? Oui, assurément ! Elle vient de deux mots grecs : *hieros*, « sacré » et *arché*, « commandement ». Dans l'Église catholique et selon le Droit canon, la **hiérarchie** est, au sens large, l'ensemble de ceux qui ont reçu le sacrement de l'Ordre et constituent une structure à divers degrés subordonnés les uns aux autres.

On distingue la hiérarchie d'ordre (évêques, prêtres, diacres) et la hiérarchie de juridiction (Pape, patriarches, évêques, curés). Le mot et la notion de hiérarchie, d'origine religieuse, se sont progressivement étendus à tous les domaines de la vie sociale pour en désigner les structures d'organisation et de commandement.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 17 au 23 janvier 2026

17 janvier : St Antoine le Grand (†356), abbé ; **18 janvier** : Ste Prisca ; **19 janvier** : St Marius, martyr au III^e siècle ; **20 janvier** : St Fabien, Pape et martyr ; **21 janvier** : Ste Agnès (IV^e siècle), vierge et martyre ; **22 janvier** : St Vincent, diacre et premier martyr d'Espagne (†304) ; **23 janvier** : St Bernard.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;
Tél : (+229) 01 21 32 12 07 / 01 47 20 20 00 / Momo Pay : 01 66 52 22 22 / 01 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.bj
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeurs adjoints** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; Abbé Didier Houngpèkpin, didierhoungpèkpin@gmail.com, Tél : 01 96 83 56 66 ; Abbé Innocent Adovi, innocenzoverita@gmail.com, Tél : 01 95 90 69 72 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Politique** : Abbé Innocent Adovi ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Didier Houngpèkpin ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Arsène Ogou

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

AUMÔNERIE SAINT ESPRIT D'ONIGBOLO

Cérémonie de prise d'aube par les lecteurs



Photo Germano CHANOU

Les lectrices dans leurs vêtements liturgiques aux côtés du Père Virgile Klimpin

Germano CHANOU
FIDÈLE

L'Aumônerie Saint-Esprit de l'usine d'Onigbolo a organisé le jeudi 25 décembre 2025 deux événements en une seule célébration : la fête de Noël pour les enfants et la prise d'aube par les lecteurs. La célébration a débuté par une messe spéciale dédiée aux enfants. Déjà dans son homélie, le Père Virgile

Babatoundé Klimpin a expliqué l'importance des lecteurs dans la liturgie. Selon lui, ils « sont des serviteurs de la Parole, contribuant à l'annonce de l'Évangile et à la croissance spirituelle de la communauté ». Après l'homélie, il y a eu la cérémonie de prise d'aube. Dans le recueillement, les lecteurs ont revêtu le vêtement liturgique blanc rappelant le baptême et la mission confiée

au sein de l'assemblée. Ce geste simple mais symbolique exprime la disponibilité des lecteurs à servir la Parole de Dieu. En portant l'aube, ils manifestent que leur rôle ne leur appartient pas personnellement, mais s'inscrit dans le service de la communauté et de la liturgie. Ils sont désormais les premiers à arborer ce vêtement dans le doyenné de Pobè pour le service liturgique.

PRIÈRE

Pour obtenir des grâces
Par l'intercession du Cardinal Bernardin GANTIN

Père infiniment miséricordieux, nous Te rendons grâce pour avoir donné à l'Église le Cardinal Bernardin GANTIN et pour avoir manifesté Ton grand Amour à travers son service dans l'Évangélisation des peuples. Il a été pour nous un grand exemple de foi et d'humilité véritable, exprimée dans la fidélité et dans le dévouement au service de l'Église universelle.

Imprégné dans Ta Divine Miséricorde et confiant en l'intercession maternelle de Marie, Reine d'Afrique, il nous a laissé un exemple de bon pasteur. Il nous a indiqué la sainteté comme échelle de mesure quotidienne pour se tourner vers Dieu, non en solitaire, mais ensemble avec des frères et sœurs de chaque peuple, langue et couleur.

Par son intercession, accorde-nous, selon Ta volonté, la grâce que nous te demandons (...).

Amen.

Prière composée par :
Angelo Cardinal COMASTRI
Avec Approbation Ecclésiastique :
Cotonou, le 17 avril 2025 - Jeudi Saint -
+ **Mgr Roger HOUNGBEDJI, op,**
Archevêque de Cotonou et Président de la C.E.B

Pour communiquer les grâces obtenues
cardinalegantini.postulazione@gmail.com / archeveche.cotonou@gmail.com
Tél. Cell. : +39 3351271069 / Tél. Cell. : +229 0165374925



FONDATION
CARDINAL BERNARDIN GANTIN

Servir Tout Homme

Fondation Cardinal Bernardin GANTIN

PRIX INTERNATIONAL CARDINAL BERNARDIN GANTIN SUR LES MEILLEURS DESSINS ÉCOLOGIQUES

Enfants Âgés de
5 à 18 ans



- SANS HANDICAP
- AVEC HANDICAP

Inscrivez-vous et envoyez vos dessins

du 11 Déc 2025 au 15 Février 2026

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE
POUR VOS CANDIDATURES



<http://www.fondationbernardgantin.org>



fondationbernardgantin@gmail.com



Bénin Abomey-Calavi/Arconville B.P: 491 Guinkomey



Fondation Cardinal Bernardin GANTIN



+229 01 57 57 81 01